

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 20 avril 2022 by  **FEDERAL**
FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel **ARKEA**

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

+4,9%

C'est l'augmentation des prix à la production en Allemagne (m/m) en mars après les +1,4% enregistrés en février, soit la plus forte hausse depuis 1949.

La prudence reste de mise sur les marchés financiers alors que le conflit s'est de nouveau intensifié ces derniers jours en Ukraine et que la probabilité reste croissante de voir l'Union européenne imposer de nouvelles sanctions contre la Russie, en particulier sur le pétrole, alimentant les craintes de dérapage inflationniste. La poursuite de la hausse des taux est, une nouvelle fois, l'élément marquant de la semaine, sur fond de craintes de resserrement monétaire encore plus rapide et d'inquiétudes quant aux perspectives de croissance économique, alors que le FMI a sensiblement revu à la baisse ses prévisions de croissance mondiale à +3,6% en 2022 (contre +4,4% pronostiqué en janvier dernier). Mais malgré une inflation au plus haut aux Etats-Unis, laissant présager des resserrements monétaires imminents et vigoureux de la part de la Fed, la BCE semble moins pressée de relever ses taux. Les grands indices ont évolué en ordre dispersé en cette semaine tronquée par les fêtes pascales. Le début de la saison des résultats trimestriels est observé de près.

INDICATEURS CLÉS	Perf 2021	Perf 2022 arrêtée au 19/04/22	Perf depuis le point bas du 16/03/20	Perf mensuelle au 19/04/22	Perf hebdo au 19/04/22
CAC 40	28,86%	-8,64%	69,08%	-1,86%	-0,20%
Euro Stoxx 50	21,00%	-10,87%	56,37%	-1,82%	-0,70%
S&P 500	26,89%	-6,38%	87,01%	-1,50%	-0,58%
Act. Monde	20,11%	-7,61%	70,57%	-2,23%	-0,90%
Act. Emergentes	-4,57%	-11,04%	31,57%	-3,94%	-2,84%
Pétrole (Brent)	50,19%	37,85%	257,50%	-0,69%	4,33%
OAT 10 ans	0,19%	1,39%	-0,34%	1,39%	1,39%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 8 AU 19 AVRIL 2022 (CLÔTURE)

Les actions ont été soutenues par la progression du secteur de l'énergie et des valeurs défensives alors que les valeurs de croissance ont continué à être pénalisées par la remontée des taux longs. Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) reculent de -0,9% et les émergents de -2,8%. En zone euro, l'indice Euro Stoxx a perdu -0,7% et le CAC40 -0,2%. En Asie, si le Nikkei est stable, le Hang Seng a reculé de -3,8% et le Shanghai Composite de -2,1%. Outre atlantique, le Dow Jones progresse de -0,5% mais le S&P 500 perd -0,6% et le NASDAQ 100 -0,8%. La possibilité d'une hausse des taux de +75 pb dès la prochaine réunion de la Fed (vs +50 pb intégré par les marchés financiers) a alimenté la hausse additionnelle des taux souverains à 10 ans (Etats-Unis : +15 pb à 2,90% ; Allemagne : +15 pb à 0,92% ; France : +13 pb à 1,39%), laquelle s'explique en partie via les anticipations d'inflation, avec la progression du Brent (+4% à 107,25 \$/baril). Le message très clair de la Fed a entraîné une appréciation du dollar. La parité EUR/USD est passée sous 1,08, soit une hausse du dollar de 2,6% par rapport à fin mars.

POINT DE SITUATION

Si l'économie chinoise a progressé de 4,8 % au premier trimestre, le rebond va très vite être enrayeré et le freinage de l'activité, brutal. Le reconfinement total de grandes villes du pays, qui représentent 13,5% du PIB chinois, a entraîné une baisse de 3,5 % sur un an des ventes au détail, une première diminution des importations en un an et des ventes de logements neufs au plus bas depuis 2 ans. L'économie chinoise pourrait même connaître une récession au deuxième trimestre, impactant gravement l'économie mondiale. Dans ce contexte, la Banque centrale a annoncé une baisse de 25 pb du taux de réserves obligatoires et une baisse supplémentaire pour les plus petites banques. Aux Etats-Unis, l'inflation a progressé en glissement annuel en mars (8,5% après 7,9% en février), y compris hors alimentaire et énergie (6,5% après 6,4%) et les prix à la production ont surpris à la hausse (+1,4% par rapport au mois précédent). Mais sur le plan de l'activité, les ventes au détail en mars sont légèrement meilleures qu'attendu et laissent espérer une nette progression de la consommation privée au premier trimestre. La confiance des consommateurs est parvenue à se redresser en mars (à 65,7 pour avril après 59,4 en mars). A contrario, dans la zone euro, l'indicateur ZEW du climat économique pour l'Allemagne (enquête auprès des analystes financiers et des investisseurs) a reculé en avril (-1,7 point à -41). La baisse a toutefois été moins vertigineuse qu'en mars et moins forte qu'attendu.

PERSPECTIVES

La guerre en Ukraine est venue aggraver les problèmes d'approvisionnement et augmenter les prix de l'énergie ce qui explique la détérioration des perspectives de croissance et d'inflation du FMI : ses prévisions de croissance mondiale sont revues à la baisse en 2022 à 3,6% (contre 4,4% précédemment prévu) et à 3,6% en 2023 (-0,2 point). Aux Etats-Unis, la révision est de -0,3 point en 2022 et 2023 pour une croissance respectivement de 3,7% et 2,3%. La croissance de la zone euro atteindrait 2,8% (-1,1 point) en 2022 (2,9% pour la France) et 2,3% en 2023 (-0,2 point). Il prévoit que l'inflation atteindrait 5,7% en 2022 dans les économies développées et 8,7% dans les pays émergents. L'équation restera donc complexe pour les banques centrales, entre des perspectives de croissance révisées à la baisse et des prix des matières premières durablement soutenus et de nature à alimenter les pressions inflationnistes encore plusieurs mois. Capitalisant sur une situation économique plus résiliente aux Etats Unis, la Fed a déclaré que l'inflation était « beaucoup trop élevée » et réitère sa volonté de normaliser rapidement sa politique monétaire pour atteindre rapidement le point neutre. Les investisseurs n'excluent pas la possibilité d'une remontée de 75 pb de ses taux en mai. La BCE a laissé ses taux directeurs inchangés, estimant que les risques pesant sur les perspectives économiques ont augmenté avec la perspective d'un conflit prolongé en Ukraine, pesant lourdement sur la confiance des entreprises et des consommateurs, mais devrait interrompre ses achats de titres, avant de remonter ses taux, au cours du troisième trimestre. Les premiers résultats trimestriels sont publiés et, en Europe comme aux Etats-Unis, les bénéfices sont attendus en hausse d'environ 10% cette saison. Les incertitudes actuelles alimentant l'inflation, couplées à des revirements monétaires de plus en plus pressants, brouillent toutefois les perspectives et l'impact de la hausse des coûts sur les marges des entreprises est encore mal quantifié. Malgré tout, les taux réels restent négatifs, ce qui soutient les actions.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELEQC-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELEQC-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.